REPUBLICAIN

Jeudi 12 octobre 2017 | ÉDITION DE HAUTE-SAÔNE

Hôpital



1,10€ pour les usagers à mobilité réduite VESOUL Un accès facilité Photo Bruno GRANDJEAN

LURE

et Martine Bassot roue pour Denis Derniers tours de

> CAHIER LOCAL

CHAMPLITTE

de mains SILAC change Economie: la

> CAHIER LOCAL

BESANÇON

reste Empoisonnements: l'anesthésiste mis en examen

FRANCHE-COMTÉ

Des idées pour booster le TGV Rhin-Rhône

> PAGES 2-3

VESOUL

Parmi d'autres actions, l'association La Rose Saônoise organise une marche contre le cancer du sein au lac de Vaivre. Photo d'archives ER > CAHIER LOCAL 4253

Octobre ro

HAUTE-SAÔNE

\Rightarrow saut dans On fait and and

pour fêter son anniversaire. Quelque temps plus tard, on lui diagnostiquait un cancer du sein. Elle a accepté de raconter cette épreuve de vie afin d'être utile à d'autres femmes.

Désormais guérie, Delphine, 42 ans, a accepté de raconter son expérience de la maladie.

En novembre 2015, par hasard, elle détecte une boule dans son sein. « Comme toutes les femmes, la gynécologue m'avait conseillé l'autopalpation mais on ne le fait pas », avoue-t-elle volontiers. Deux examens plus tard (mammographie et échographie), prescrits par son médecin traitant, elle sait que « ce n'est pas bénin ». Elle en aura rapidement la confirmation après une biopsie. « Durant la semaine, pendant laquelle j'ai attendu les résultats, j'ai eu des hauts et des bas », témoigne la Haut-Saônoise.

Le rendez-vous, pris par avance, dans le service oncologie de l'hôpital de Vesoul se révèle finalement nécessaire. « J'y ai donc rencontré, le l'édécembre, deux oncologues et un chirurgien. Mon médecin traitant m'avait dit que le cancer du sein était soigné partout pareil. J'ai joué la carte de la proximité », pour-

Vesoul
03 84 76 40 50
lerredacves@estrepublicain.fr
Place du 11s Chasseurs
70000 VESOUL

03 84 30 16 56
Terredaclur@estrepublicain.fr
2, rue Carnot
70200 LURE

suit-elle. Lors de cette consultation d'annonce, elle est accompagnée de son mari. « Il a compris et entendu beaucoup plus de choses que moi à cet instant. On comprend qu'on fait un grand saut dans le vide. »

Les médecins prennent le temps de bien lui expliquer. De même que l'infirmière d'annonce qui répète au besoin toutes les informations nécessaires. « J'avais compris ce qui allait m'arriver. C'était un cancer agressif et ça a été un parcours express ». En effet, la jeune femme a été opérée une semaine plus tard pour enlever la tumeur et les ganglions. Quinze jours après, elle démarrait la chimiothérapie, à raison d'une matinée par semaine pendant six mois. « Les premières séances, ça va. Mais plus on avance, plus c'est dur. Perte de cheveux, problèmes de peau, perte d'appétit... » Mais son tempérament battant lui permet de continuer à avancer. Delphine souligne l'importance d'avoir été soutenue par ses proches (mari, sœur, parents, copines). Elle a gardé également contact avec ses collègues. Elle s'astreint à faire des marches quotidiennes dans son village et n'abandonne

Elle enchaîne sur un mois et demi de radiothérapie à l'hôpital de Montbéliard. « C'est un peu dom-

mage de faire deux heures de transport pour un quart d'heure de soins », glisse-t-elle. Il lui faudra encore deux mois et demi pour se refaire une santé, avant de reprendre son poste mais à temps partiel. « On est crevée, c'est dur. Ça va faire un an que j'ai repris. Là, je suis en temps partiel choisi », livre-t-elle. Elle prend l'image des ouragans : « Tout est dévasté et même si on reconstruit, il reste des séquelles. » Alors, depuis sa guérison, la jeune femme profite pleinement de la vie et ne remet pas ses envies à plus tard. Elle essaie aussi de faire passer deux messages aux femmes de son entourage : « Dépistez-vous et puis, si ça arrive, on peut s'en sortir ». Samedi après-midi, c'est sûr, il y aura plein de « Delphine », d'ami(e) sou de famille de « Delphine » au lac de Vaivre...

A aucun moment je ne me suis dit que j'allais mourir. »
Delphine, touchée par un cancer du sein



Des stands pour faire de la prévention

L'association La Rose Saônoise a été créée (officiellement en 2015) par des professionnelles de l'hôpital de Vesoul afin de réaliser de la prévention au sein de l'hôpital mais aussi à l'extérieur. A son actif, elle a déjà trois marches-courses solidaires au lac de Vaivre, la 4º édition étant prévue ce samedi. « On veut surtout toucher les jeunes femmes et leur donner les bons réflexes », explique Sophie Mancassola, cadre à l'hôpital de jour de chimiothérapie et vice-présidente de l'association. Durant toute la semaine, de l'information est donc donnée dans le hall de l'hôpital. Mardi, une déléguée médicale du laboratoire Roche a présenté des applications très pédagogi ques à télécharger sur smartphone (« keep a breast », « cancer mes droits » et « fiches info patients ») ainsi qu'un buste pour apprendre à réaliser les gestes d'autopalpation.

Ce jeudi 12 octobre, les stands seront occupés par la Ligue contre le cancer, la CPAM et l'association pour le dépistage des cancers en Franche-Comté (de 14 h à 17 h).

Une bande dessinée (mise en image par Sophie Lambda) est présentée et sensibilise les hommes au cancer du sein. Ces derniers peuvent, en effet, être touchés. « C'est moins de 1 % des cas mais, à Vesoul, on traite un homme par an », rappelle Isabelle Muller, cadre du service gynécologie et présidente de l'association. En 2016, 97 nouvelles patientes ont été traitées à l'hôpital de Vesoul. « Un chiffre en constante progression. Il y a plus de prévention et donc plus de cas dépistés », en déduit Sophie Mancassola. Qui rappelle que « plus un cancer est dépisté tôt, plus il a de chances de guérir ». Elle en profite pour rappeler « l'importance d'une bonne hygiène de vie, d'une pratique régulière

de l'activité physique et que les gens apprennent à connaître leur corps. » Au sein de l'hôpital, une socio-esthéticienne, une coach sportive, des assistantes sociales... interviennent auprès de ses patientes touchées par un cancer du sein. Elles peuvent également rencontrer une diététicienne ou encore une psychologue. L'association La Rose Saônoise compte huit membres actifs (personnel médical) et une trentaine de bénévoles. Elle s'occupe d'Octobre rose mais aussi de Mars bleu (cancer du côlon).



Les membres de l'association s'attachent à faire de la prévention en direction des jeunes femmes. Photo Bruno GRANDJEAN

W



au lac de Vaivre Une vague rose, ce samedi

ur la quatrième fois, l'association La Rose Saônoise organise, medi 14 octobre, une marche-course solidaire contre le cancer

L'échauffement débutera à 14 h avec Tessa. Le départ pour les 5 km sera donné aux environs de 14 h 30. Un parcours de 2,5 km sera proposé pour les enfants. Des stands accueilleront la Ligue contre le cancer ainsi qu'un bureau de poste temporaire afin de faire oblitérer le timbre spécialement créé pour Octobre rose. L'association La Rose Saônoise proposera des tee-shirts roses à la vente, des crêpes et une buvette. Les bénéfices de cette vente iront à l'association.

En revanche, tous les bénéfices des inscriptions (5 € au minimum pour les adultes et gratuité pour les moins de 16 ans) iront à la Ligue contre le cancer. L'an dernier, 1 355 participants ont été enregistrés, contre 1 157 en 2015 et 1 077 en 2014. « Il faut que ça soit festif et familial », assure Sophie Mancassola, vice-présidente de l'association.

e l'association. A l'issue, Alexandra Caselli, artiste locale, donnera un concert. es organisatrices espèrent que le beau temps annoncé fera battre record de 2016 (8 000 € récoltés). Les participants sont invités à enir vêtus d'une touche de rose.

Samedi 14 octobre, à partir de 14 h 30, lac de Vaivre, côté plage. Possibilité d'inscription sur place de 10 h à 15 h (sans majoration).

L'association La Rose
Saônoise organise
sa quatrième marche-course
solidaire ce samedi au lac de
Vaivre. C'est l'occasion pour
tous les participant(e)s de
montrer sa solidarité envers
ce combat contre le cancer
du sein.
Archives ER



Des tee-shirts roses seront vendus, ce samedi au lac de Vaivre, au profit de l'association.



Le cancer du sein peut également toucher les hommes, ainsi que le rappelle une BD dans le hall de l'hôpital. Photos Bruno GRANDJEAN

